

LANSON, Quintane: Les Essais de Montaigne (étude et analyse) Paris, Librairie Mollat, s.d.

- 7: les gaillardises dont il est devenu + prodigue à mesure q'il vieillissait...
- 11: c'est un des grands livres de la litt. fr. et de la civ. occidentale issue de l'antiquité grec-romaine...
- 13: avant q des générations successives de lecteurs en faisant un traité de philosophie morale, les Essais sont un journal, une confession, des mémoires...
- 17: An tonette de loupes qu'on a très vraisemblablement conjecturé être d'origine espagnole, juive de race, et peut-être protestante de religion > 18 (notes): 4 frères et 3 sœurs [d'Arlequin] dont un et une seront protestants, comme peut-être la mère. La famille est dirigée à l'image de la France.
- 28: Il n'y a pas d'aggravation à supposer q c'est dans sa fonction de juge q M prit les premiers germes de son scepticisme. Ce robin ne dut jamais se prendre très au sérieux, et de bonne heure dut séparer M et Monsieur le Conseiller...
- 29: la rencontre q il fit vers 1558 d'un majestueux de sa Cour, Cécile de la Baetie [...] 31: ce beau commerce ne dura guère + de 4² ans. En 1563, la B. mourut, dans sa 33^e année, d'une dysenterie... (> 1565: mariage avec Françoise de la Chastagne) 1568: mort du père; > 1571 M se défit de son office de conseiller au Parlement de Bordeaux.) 41: l'inscription latine, très souvent rappelée, qu'il avait mise au mur du cabinet attenant à sa bibliothèque, suite sa libération du 28 fév 1571, 38^e anniversaire de sa naissance > l'union.
- 50: sa fille Léonor, la seule enfant qu'il lui resta. Il en avait perdu 2 ou 3 en nourrice, sinon sans chaprin, du moins sans fâcheuse...
- 65: (Henri IV) arriva le 19.12. 1584 C. J resta 2 jours dormant dans le lit du maître de la maison C. J revint une 2^e fois en 1587.

chap 3 Le milieu et le moment de la formation des Essais

- 77: (Les Essais) marquent le terme de la Renaissance française et annoncent l'âge classique. Tout le travail de la pensée, toute la fermentation intellectuelle, toute l'inquiétude morale du XVI^e siècle, s'y achèvent et y sont dépassés...
- 89: la valeur et la possibilité même de la science humaine étaient mises en doute, non seulement chez nous, mais partout où la Renaissance avait pénétré; dès le 1^{er} tiers du XVI^e siècle. L'allemand Henri-Cornéille Agrippa avait déclaré l'incertitude de toutes les connaissances humaines; et vers la fin du siècle à Toulouse, François Duchy proclamait la défective conclusion de l'effort intellectuel, quod nihil scitur.
- 94: (Ch. Rabat et M. Rabalais): L'opinion critique n'est pas encore brisée: on ne trouve dans le livre de Rabalais, ni une critique de la connaissance, ni une critique des facultés, ni une critique des fins de l'action. Aucune inquiétude de méthode. / Or, exercée critique et recherche de méthode, c'est tout M.
- 104: Enfin, il s'observe lui-même affirmément dans toutes les circonstances et à tous les instants [...] Des autres, on voit surtout les apparences, et ce n'est qu'à de rares moments qu'on touche en autrui le fond vrai de l'homme. En lui-même M prend contact avec un homme réel, et saisit la nature humaine en action. On aura une idée de cette application à s'observer, de cette curiosité acharnée à dénouer tous les ressorts et tous les mouvements de la vie intérieure, en lisant le récit q M nous a laissé de sa chute de cheval > 107: Voilà bien sans doute la 1^{re} fois q le subconscient trouve place dans la litt. fr. (voir!)

(3 aspects in Essais: 1) l'homme, 2) l'expérience observée in world 3) self) 107: C'est en mêlant ainsi la description de sa vie intérieure les faits et les pensées q le spectacle du monde d'une part, et d'autre part les livres lui fournissent, en brassant ensemble ces 3 éléments et en en rapprochant les données, parfois conformes et souvent, contraires, q M constitue ses Essais.

chap V: Le 1^{er} manoir de M, dite stoïcisme - le stoïcisme d'un voluptueux: 109: Il songea un instant à prendre la forme des lettres que lui recommandaient les Epîtres d'Horace de l'espagnol qu'évora et pour laquelle il se sentait du goût (cf. II, XXVI, II, VIII, I, XXIX, II, XXXVII) > 109: Trois vites, il se rangea à la forme qu'avait adoptée les faiseurs d'extraits, et compilateurs d'anecdotes antiques et modernes qu'il avait feuilletés C. J. on ne peut nier qu'une curiosité encore un peu puérile lui ait donné naissance (I, x, xi, xi, xxvi, lxiv, lxxviii, lv)

- 11: (as he says himself) 1^{er} des premiers Essais, anciens, prout un peu à l'étranger (III v) 303
- 111: De 1571, Sénèque vers 1574, la traduction d'Amoyt des Œuvres morales de Plutarque, décidément la vocation de Montaigne
- 123: Mais, en maint endroit, la caudée stoïcienne est coupée, dès 1580, par des dépôts de nature très différente. Une résistance visible au stoïcisme se fait sentir (quel style!); il en rejette nettement certaines doctrines caractérisées (I, xiv, II, xi) C. J. C'est le tempérament de M qui pose des conditions à la philosophie, et sa calme raison réagit contre les entraves systématiques. Il ne s'engage à aucune école, et ni, souvent, il se laisse entraîner par Sénèque. L'instant d'après il se remet à la conduite de Lucrèce et de Cécron. Déjà, il ne lâche constamment qu'au bon sens et à l'expérience...
- 124: Plutôt q un stoïcien, il faudrait voir en lui un athlète de la philosophie
- 127: [Socrate le gène, son exemple] le terme de ce q on appelle le stoïcisme de M, est donc de se débarrasser du stoïcisme, et de s'apercevoir q l'athlète stoïcien dans sa superbe attitude, demeure bien au-dessous de la divine airance de Socrate

chap 6 Le seconde épaq de la phil des Essais: le scepticisme

- 129: est allé je ne massacre de toutes les opinions accréditées, c'est ce qui est convenu de nommer la période sceptiq de M: l'état d'esprit qui la caractérise atteint son haut degré dans les années 1575-1577...
- 130: la différence entre les 2 positions: stoïc et sceptiq, c'est q la position dite stoïc, à partir d'un certain moment antérieur à 1579, sera tout à fait abandonnée par une position à peu près opposée, tandis q l'orientation sceptiq ne sera jamais réellement abandonnée, et continuera toute la philosophie ultérieure de M. 132: dans certains des chapitres les + anciens des Essais, l'attitude sceptiq se dessine, en même temps q l'esprit critique s'affaiblit... 134: l'Académie de RS a été souvent considérée comme le centre des Essais; elle est du moins le centre de l'ouvrage de 1580... 137: ...la radicale impuissance de notre raison. Sans doute, une fois le thème rencontré, pendant plusieurs années, l'auteur a versé dans son chapitre tout ce q ses lectures et sa réflexion lui fournissaient qui pût s'y rapporter... [...] 137: Il s'agit d'abord de rabattre l'orgueil de l'homme, qm. parti à se faire centre du monde, et de lui donner une bonne leçon de relativité...
- 158: Aux yeux de ses lecteurs, modifiés ou charmés, il était le grand maître du doute universel; et ce fut cette interprétation unanime du livre des Essais qui le fit enfin mettre à l'index en 1676 C. J. 159: ce scepticisme était bien moins radical q l'auteur, et ses lecteurs, et les juges-romains ne pensaient...
- 161: il n'a pu qu'à quelques, comme faits attestés, soit extravagants et saugrenus racontés de Plutarque, de Pléme et d'Élien; et contre ses propres maximes qui lui recommandaient la défiance des généralisations, il a conclu à l'intelligence et aux vertus des bêtes. Témérairement sur des anecdotes, souvent + q suspectes, il faut donc bien admettre q, dans le scepticisme de M, il entre une part d'incompétence qui lui fait recevoir les théories contraires comme armées d'une vraisemblance à peu près égale C. J. Il y a, chez ce sceptiq, un pentos de confiance au sens commun [curieuse constatation?]
- 162: Subjektivisme, positivisme, relativisme, sont des termes qui définiraient peu nous la portion de M, + exactement q le mot très lâche de scepticisme, bon assurément pour son temps

LANSON : Montaigne (suite)

Sommaire de M :

162 : Conclusion de M : 1) science : fautive pour la part, mauvaises méthodes sans méthode, faibles, vaines, 2) métaphysique : posture accessible à la raison, qu'il la fautive peut nous fournir des solutions fines et vraies ; 3) connaissances : q'elles ne peut connaître aucune chose en soi ; conditionnées, subjectives, relatives]

163 : M n'a jamais nié la q la possibilité d'atteindre la vérité totale, absolue et éternelle ; il a mis en doute la solidité des vérités prétendues générales. Il n'a point contesté notre capacité de posséder certaines attitudes particulières [...] valeur pratique de la raison et du jugement pour organiser et conduire la vie, ni de l'autorité de la conscience pour débiter, en chaque conjoncture, un homme doit faire ce qu'il ne pas faire...

> 164 : > une chose s'est offerte à l'activité de la pensée, qui répugnait à se renfermer dans l'éternelle répétition du fameux Quid scis ? Rien n'est assuré q des faits ; et parmi les faits, les + assurés, n'en est + q le fait interne, recueilli en nous-même par une observation loyale et attentive. On ne se connaît jamais entièrement [...] de toutes les réalités perceptibles, la + nettement à notre portée est la réalité de notre être intime. Dans la poursuite de la vérité, l'introspection psychologique est encore l'étude qui peut donner le + de résultats...

169. Un ami ayant lu chez lui le chapitre du pédantisme, l'a encouragé à développer ses vues sur l'éducation : il lui offre à son cousin M^{me} Diane de Foix, comtesse de Guyon, dont il a contribué à faire le mariage, et qui va avoir son 1^{er} enfant. Comme cela en deviendrait un fils [...] il va lui proposer ses idées sur la manière de l'élever...

176. M s'enthousiasme ici et s'enthousiasme de tout pour le même idéal d'éducation joyeuse et de sagesse souriante, qui avait été celui de Renaissance italienne et de Rabelais... 179 : le programme d'études de M est un panache. Quel contraste avec le programme de Rabelais, chargé d'une érudition encyclopédique ! C'est q, de R à M, l'érudition a été mise à l'épreuve ; et l'expérience peut à la fin du siècle, suggérer à un esprit avisé, q les + grands doctes ne sont pas les + sages (mais c'est un mot de Rabelais, s'pas ? see M, I, 141-2 : "mes maîtres doctes non sont mes maîtres sages", proverbe du Moyen Âge, cité par Rabelais, Gargantua et Pantagruel).

180 : Toutes les réserves faites, il restera q les essais ont marqué les principes et le but d'une éducation libérale et s'humaine ment q, depuis 3 siècles, les idées de M sont à la base de tous les plans d'éducation dans les pays d'occident [...] ni Locke ni Rousseau n'ont trouvé mieux.

182 : La philosophie définitive des Essais. I l'idée de l'homme. Chap. VII : La philosophie définitive des choses. L'une, c'est q'en parlant de lui-même, il parle de tout le monde, qu'en peignant un homme, il peint l'homme, et q le particulier contient le général [...] 184 : Peu importe, en second lieu, q sa vie soit obscure et médiocre : elle n'en vaut pas moins pour l'instruction [...] la connaissance de soi et la connaissance de l'homme ne se séparent + tout ce qu'il conçoit de lui, est document sur la nature humaine. Il contribue ainsi, + q personne, à enrichir la litt. fr. dans la voie d'épique classique, trouve ses œuvres les + significatives et les + fortes : il lui propose son objet et sa méthode, une psychologie toute d'observation, aussi affranchie q possible de la métaphysique et du dogme...

187 : à (la) psychologie de convention (unité, conséquence, artificielle), s'oppose la psychologie de M, qui nous étale l'homme véritable dans sa contradiction et sa mobilité.

189 : La 1^{re} philosophie de M était une philosophie de la mort ; elle consumait la vie dans la préparation de la mort. La philosophie définitive sera une philosophie de la vie, un art d'exploiter la vie, telle qu'elle nous est donnée, bonne ou mauvaise, pour en tirer tout ce qu'elle comporte de bonheur dans les circonstances où chaque homme est placé...

196 : C'est impossible d'être autre q soi-même : donc inutile de l'essayer. Il vaudrait mieux à conduire sa vie avec ordre, selon soi. 198 : Une peut séparer la vertu de l'affaiblissement et du bonheur : c'est une erreur et une sottise d'associer des idées de peine et de contrainte à l'idée de la vertu ; il avait renoncé à cette absurde conception avant 1580. La vertu ne serait pas la meilleure chose qui soit, si elle ne donnait pas de contentement...

213 : toute la morale se [réduit] à 2 points, suivre sa conscience, et "ménager sa volonté", être maître de soi... 240-1 (paradoxe de M's conservation) : + il apparaît q les lois ne sont pas l'expression de la vérité absolue et de la justice éternelle, + on y aperçoit, à l'instar, de confusion, de contradiction et de changement, moins, semble-t-il, on devrait se faire scrupule de les modifier pour les améliorer et po...

241 : y mettre au moins cette sagesse et cette justice relatives q la raison humaine, en chaque siècle et dans chaque pays, aperçoit. Pourquoi nous astreint-elle aux fantaisies de nos pères q nous voyons clairement être stupides et ridicules ? Mais, de cette réforme, si bien intentionnée qu'elle soit, et si précieuse, M se défie, et au total il n'en veut pas. Pourquoi ? C'est q la réforme se paie trop, trop cher. 242 : "Je suis dégoûté de la nouveauté, quel voyage qu'elle porte" (I, 126)

Chap. X : La religion de M dans son livre ; 248 : Pour Michel de M, son attitude est très nette et n'a jamais varié : il veut être et veut être catholique, 250 : catholique sans fanatisme... 251 (la S. Barthélémy) : paix et honneur en M) mais il n'est jamais d'inclination pour la Réforme

259 : un bon catholique [...] a composé un livre dont les libéraux ont fait pendant 2 siècles, leur bréviaire, et qui n'a pas cessé encore aujourd'hui d'être le meilleur instrument q la litt. de notre pays nous présente pour former des esprits libres 259 : aucune disposition à la dévotion 263 : l'accent religieux ne s'y fait guère sentir (dans son livre) 263 : la page finale d'élégance [...] l'enthousiasme religieux l'étonne et le déconcerte 263 : l'accent religieux ne s'y fait guère sentir (dans son livre) 263 : la page finale d'élégance [...] tout au + un élan d'observation déiste, comme Voltaire lui-même en a eu... 263 : religion raisonnable, modérée, faite à la mesure de M 264 : il a organisé toute sa vie intérieure, vie de son esprit canalisée, q'on ne répand pas sur tous les actes et tous les moments de la vie... 264 : il a organisé toute sa vie intérieure, vie de son intelligence et de la conscience, en mettant à part la religion, et sans jamais en faire la source profonde des pensées et des actes. L'aut pouvait être un bon croyant ; le livre est incroyant...

Chap. XI : A la recherche d'une méthode : 271 : Ne se contentant + d'observer les faits, pas de l'esprit humain et d'enregistrer ses échecs il s'est demandé s'il n'était pas possible, en le dirigeant d'une certaine façon, d'arriver sûrement à une connaissance vraie 272 : (selon M : "Quand la raison nous faut, nous y employons l'expérience", qui est un moyen + faible et moins digne). On voit ici à quel point M est encore sous l'influence des idées et des préjugés du passé. La preuve expérimentale a moins de dignité à ses yeux q la démonstration rationnelle (cf. 274, le procès de la médecine et des médecins, domaine où l'expérience devrait pouvoir démontrer...)

12 mai 67

- 279: M. on le voit, a conçu les difficultés et la nécessité d'une méthode expérimentale. Du point où il a posé la question, il n'y a + qu'un pas à faire pour organiser cette méthode. Mais ce pas, il ne le fait pas. Il lui a manqué le goût de l'effort... (> Bacon; & Descartes)
- 281: Descartes saute le fossé devant lequel M s'arrêtait 282: Mais M avait dissocié la métaphysique et la science, et par là libéré la science de la métaphysique. Descartes les confondait de nouveau (...) (Bacon) en continue + fidèlement l'esprit et en est le véritable héritier (de M)...
- 290 Le chapitre des boîteux, au 1^{er} livre, nous montre bien q M, jusqu'au bout, n'a pas glissé vers la crédulité (...) J'ai raison est demeurée réfractaire au merveilleux. Se nier est arrogant, douter est prudent... 291: Galoût au seuil de la critique historique; il prépare chez son lecteur cet esprit de défiance et d'examen qui n'est pas encore la méthode critique, mais qui achemine à en concevoir la nécessité...
- 303 [dernier essai] l'accent, par moments, est religieux, mais purement païen, ni catholique, ni chrétien. Rien n'y rappelle la nature déchue, ni la voie ouverte par la venue du Messie...
- Chap XIII Part de l'écritain, l'âme, composition, style: 307: Apparence, forme et fond y sont inséparables
- 311: Plutôt q d'accueillir les mots nouveaux ou les mots techniques, il aime mieux recourir aux expressions populaires. Au besoin, il accueille même les patois...
- 314: Car le projet qu'il a fait de se peindre détermine son idéal de style: il s'agit tyri pour lui d'être soi, d'exprimer exactement et tout entier le caractère de l'individu unique qu'est Michel de M. Il faut qu'il apparaisse, non seulement dans les choses qu'il dit, mais dans la manière de les dire...
- 318: (Edn de 1580) le désordre y est bien moindre, les propos bien + sûrs q dans les éditions ultérieures. Les additions de 1588 et celles qu'on a tirées de l'exemplaire de Bordeaux, ont aggravé sensiblement le désordre...
- 327: L'Essai, parti de France, s'est acclimaté en Angleterre, y a évolué, ou enfin nous a été renvoyé...
- 330: (Le livre de M) devient le livre de chevet des libertins (...) au temps de Louis XIII et de la Régence d'Anne d'Autriche (...) Au 17^{me}, le gentilhomme qui chargeait le saint sacrement l'épée à la main, en criant: voilà l'ennemi, ou le bouce de Condé s'acharnant à essayer de brûler un morceau de la vraie croix, avaient bien mal lu les Essais...
- 331: Par réaction, M et son livre furent de bonne heure en honneur aux défenseurs de la religion traditionnelle (...) un manuel de scepticisme (...) ils n'y paraissent d'un bout à l'autre q l'invitation perpétuelle à penser librement par soi-même; et c'est ce qui leur déplaisait comme très dangereux. On connaît la vive sortie de Bossuet dans un de ses sermons (Sur les conditions nécessaires pour être heureux):
- 336 (Bossuet) Il ne serait peut-être pas excessif de dire q toute la culture profane de l'époque, à très peu de chose près, lui est venue de M. Aucun adversaire n'a + fortement témoigné en faveur de M q cet adversaire qu'était l'Église. Même q personne au XVII^e siècle, il a senti la force et la beauté des Essais...
- 337: Bayle a lu M, il le cite souvent, il s'est imprégné de son esprit...
- 352: Plus proche M (q Barres) et + véritablement en sympathie avec lui, est sans doute A. L.
- 356: Les Essais ont été constamment un livre libérateur; c'est là leur caractère essentiel dans le développement de la culture française (...) 357: un éveillé des esprits...
- 365: la morale n'est pas dans la confirmation des acts, elle consiste à savoir ce qu'on fait, et pourquoi on le fait...
- 365: modestie envers soi-même, souveraineté de la conscience, maîtrise de soi...
- 365: Les Essais ne déçoivent personne (point final).